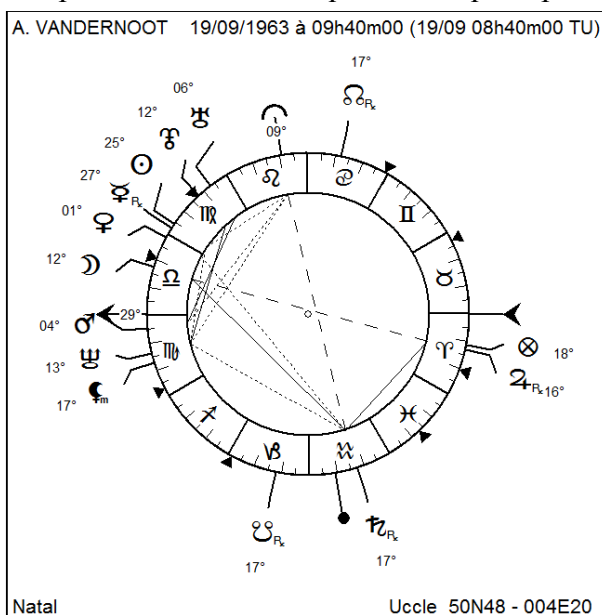


Alexandra VANDERNOOT

19/09/1963, 09h40, Uccle (BE)

La Belgique est un petit pays qui s'exporte plutôt bien dans le monde du spectacle, qu'il s'agisse de la chanson, de l'humour ou du cinéma, pour ne prendre que trois exemples. La liste est longue dans le domaine musical, où la personnalité incontournable est Jacques Brel, tandis que Raymond Devos, récemment disparu, a non seulement fait rire à tue-tête des générations entières de spectateurs, mais il a également servi de modèle à de nombreux autres talents comiques. Quant au monde du cinéma, les frères Dardenne sont une référence en tant que réalisateurs avec leurs deux Palmes d'Or au festival de Cannes (pour *Rosetta* en 1999 et *L'Enfant* en 2005). S'agissant des acteurs, il y a l'incontournable Benoît Poelvoorde, mais il faut aussi compter sur des actrices qui ne manquent pas de talent.



Parmi celles-ci, Alexandra Vandernoot n'est pas celle qui a le moins de qualités, même si elle n'a pas encore atteint une pleine notoriété cinématographique, contrairement à certaines de ses consœurs et malgré une filmographie plus qu'intéressante. La belle bruxelloise a en effet joué pour André Delvaux (*Babel Opéra*, 1985), pour Édouard Molinaro (*Le Souper*, 1992), mais aussi pour Robert Altman (*Prêt-à-porter*, 1994), à quoi s'ajoutent trois collaborations avec Francis Veber (*Le Jaguar*, 1996, *Le Dîner de cons*, 1998 et *Le Placard*, 2000).

Il faut dire qu'elle est du signe de la Vierge, qui est généralement réputé pour sa discrétion et sa réserve, ce qui n'est pas un atout s'agissant de se faire valoir dans le monde du cinéma, où la concurrence est rude. Il n'en reste pas moins qu'Alexandra Vandernoot n'est pas « un oiseau pour le chat » puisque sous des dehors charmants et relativement effacés, elle n'en présente pas moins Mars à l'Ascendant, autrement dit la planète de l'action (et de la guerre !) à proximité du point le plus individuel d'une carte du ciel. Cela signifie que nous avons affaire à une battante, à quelqu'un qui ne s'en laisse pas imposer et qui ne manque pas de combativité. Ce n'est pas par hasard qu'en 2004 elle a tourné dans un téléfilm qui s'appelait *La Battante* !

C'est pourquoi, si le cinéma ne fait pas suffisamment appel à elle, elle ne se décourage pas pour autant : il y a aussi la télévision ! Ses apparitions sur le petit écran sont nombreuses, qu'il s'agisse de participer à des téléfilms ou d'apparaître au générique de feuilletons et d'autres séries télévisées. On l'a ainsi vue dans *Peur bleue* (1997), dans *Tramontane* (1999) et dans *Carla Rubens* (2005) pour ne citer qu'un seul exemple dans ces trois registres. Plus récemment, c'est en 2006 qu'elle a tourné dans *Opération Rainbow Warrior*, un téléfilm retraçant le cafouillage des services secrets

français dans leur tentative de saboter l'organisation écologique Greenpeace.

Sachant que cette carte du ciel révèle d'indéniables qualités artistiques, on peut en déduire que la carrière cinématographique d'Alexandra Vandernoot n'est pas terminée et que, en ce sens, le meilleur est sans doute encore à venir. Par ailleurs, il paraît probable qu'elle puisse aussi trouver un bel épanouissement dans le domaine théâtral, où son assiduité au travail et sa grande autodiscipline devraient lui permettre d'élargir encore davantage la palette de son registre. ♦

© **Michaël Mandl**
1er janvier 2007